

notre commerce de marchandises ne sont pas les mêmes pour cette période que pour 1894 à 1903, en raison des paiements en intérêts et échéances.

On voit donc que la balance estimative des paiements internationaux est indispensable pour se faire une idée des comptes commerciaux. Elle est employée en outre pour d'autres fins importantes, par exemple: (1) pour donner une idée compréhensive de nos crédits et débits internationaux et de la manière dont ils sont équilibrés; (2) indiquer l'étendue de nos emprunts et de nos prêts internationaux; (3) montrer l'importance des diverses positions invisibles, telles que les intérêts, les frets, le trafic touristique; (4) exposer les oscillations du change et l'effet exercé par les difficultés internationales d'ordre financier; (5) fournir des données servant de base à la politique fiscale, financière et commerciale.

De 1923 à 1928 le Canada était, comme nous l'avons déjà dit, un pays exportateur de capitaux, ce qui est attribuable à trois causes qui ont produit une accumulation importante de fonds; en premier lieu, la vente de nos produits à prix élevés avait enrichi le pays de \$1,250,000,000 environ, somme formidable qui cherchait un débouché; ensuite, les placements énormes de capitaux américains au Canada entre 1914 et 1920 avaient amené un accroissement de la capacité productive de la nation; et enfin, les récoltes consécutives très abondantes constituaient un élément de grande prospérité. La pléthore d'épargnes créée par ces trois facteurs fut utilisée, tant par les établissements financiers que par les particuliers, non seulement pour financer des entreprises nationales, mais aussi pour faire des placements avantageux à l'étranger. Le mouvement prolongé de hausse anormale à New-York et autres marchés des Etats-Unis, qui atteignit sa cime l'été de 1929, et les taux élevés de l'intérêt y prévalant attirèrent d'énormes capitaux de l'étranger, y compris du Canada. C'est ainsi que de 1923 à 1928 nous avons à notre crédit une balance en capital exporté, malgré le fort influx au Canada de fonds étrangers surtout, américains. En 1929 et 1930, on constate des balances défavorables, pour les positions visibles aussi bien qu'invisibles, de \$65,000,000 et \$159,000,000 respectivement, tandis que pour 1931 on enregistre une balance favorable de \$28,000,000 environ. A la lumière de toutes les données disponibles, les balances de 1929 et 1930 représentent apparemment un influx net de capital pour placements, tandis qu'en 1931, il y a eu une balance exportatrice; dans cette année, toutefois les exportations de capitaux ne semblent pas être destinées principalement à des placements, mais plutôt au retrait d'échéances et à des rachats. Une étude plus détaillée de la balance des paiements internationaux de ces années a paru dans l'Annuaire de 1933, pp. 606-608.

Il y a des balances créditaires de \$146 millions pour denrées, de \$92 millions pour l'or, de \$60 millions pour le commerce touristique, donnant en tout \$298 millions, qui étaient plus que suffisantes pour équilibrer des débits nets de \$225 millions pour intérêts, \$15 millions pour fret, et \$9 millions pour change, donnant en tout \$249 millions. Des entrées invisibles mineures montrent un débit net de \$8 millions. Le crédit total net, capital exclus, est approximativement de \$40 millions plus un crédit net approximatif de \$62 millions, représentant un déplacement de capitaux, ce qui donne un total de \$102 millions pour lequel aucune entrée n'est visible. Une estimation des erreurs et omissions est donc ajoutée pour équilibrer les deux colonnes du compte des paiements internationaux.

En 1934, le débit pour intérêts et dividendes est de \$230 millions. Les paiements d'échéances sont de \$75 millions. Ces deux items réunis forment \$305 millions. Les balances créditaires pour échanges de denrées, commerce touristique et or donnent \$323 millions et ce montant, moins \$18 millions, a été absorbé par les paie-